



Avant-première : *Gens du Lac* de Jean-Marie Straub

Pour ses 85 ans, le 8 janvier, Jean-Marie Straub dévoile en première mondiale au Capitole son nouveau film, *Gens du Lac*. L'occasion de célébrer ce cinéaste au regard exigeant, pour qui le cinéma est un acte poétique et politique.

Un événement qui s'inscrit également dans le cadre d'un autre anniversaire : celui de la Cinémathèque suisse qui fête ses 70 ans d'existence. Plusieurs autres événements viendront ponctuer l'année 2018.

Straub

Dans un monde instable encore plus enclin à sa perte culturelle depuis l'avènement du XXI^e siècle, beaucoup de signes anciens disparaissent des mémoires, en commençant par l'art du cinéma. De ce point de vue, entre les valeurs journalistiques et celles de l'économie de marché, dans l'ordre du catimini à la mort électronique, Straub sera là pour répondre à l'écran à la question posée en 2001 par Pedro Costa : *Où gît votre sourire enfoui ?*

Jean-Marie Straub, né à Metz en 1933, et Danièle Huillet (1936-2006) quittèrent la France en guerre contre l'Algérie, vécurent dans la pauvreté à Munich, entreprenant de joindre à leur volonté de savoir contre la faiblesse des cerveaux un accomplissement de vie en dehors du compromis. Ils offrèrent à l'Allemagne un sentiment de renouveau (Böll, Brecht, Schönberg, Hölderlin, Bach, Kafka).

Puis vinrent l'Italie (Vittorini, Dante, Pavese) et *Ces rencontres avec eux* : les mythes grecs joués par les villageois de Buti, les robes, le vent dans les branches, les murmures de la rivière, le silence, le vol d'un oiseau, les assoupissements et les brusques révoltes, une poésie du ciel et de la terre où ne manque un seul être entre les racines, les feuillages et le ciel. Et toujours la France (Corneille, Bernanos, Malraux, Barrès, Duras, Montaigne, Cézanne).

Très tôt les Straub visitèrent les ciné-clubs suisses et la Cinémathèque suisse (où ils déposèrent une copie de leurs quarante titres). Ils furent fidèles au Festival de Locarno (y rencontrant en 1968, avant *Othon*, Renato Berta qui deviendra leur principal collaborateur et ami). Suite à la mort de Danièle, Jean-Marie fut la victime d'un accident de la circulation à Paris, ce qui nécessita de très longues hospitalisations. Barbara Ulrich, une ancienne fraternelle connaissance du couple, prit soin de lui et l'incita à reprendre goût à l'existence, à ses méditations, d'où sans cesse, avec ses auteurs choisis, le travail du cinéaste a pu se poursuivre.

Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque suisse de 1951 à 1996



70 ans
jahre
anni
onns
years

L'histoire continue

J'avais à peine 17 ans. C'est la vision soudaine, mystérieuse, de *Machorka-Muff* et de *Nicht versöhnt*, présentés par Freddy Buache dans la salle polyvalente du Lycée de Neuchâtel, qui m'a ouvert les yeux pour la première fois sur ce cinéma venu des origines, plus pur et absolu que jamais.

J'ai ensuite suivi le travail de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet tout au long de mon parcours de cinéophile et plus encore depuis que j'ai repris la direction de la Cinémathèque suisse. C'est pourquoi je suis très heureux, aujourd'hui, que Jean-Marie Straub fête ses 85 ans devant le grand écran du cinéma Capitole et que, au lieu de se contenter de recevoir des honneurs, il nous fasse un cadeau : celui de la première mondiale de son nouveau film, *Gens du Lac*, adapté du roman de Janine Massard. L'histoire se déroule à Rolle, sur les rives du Léman, où il habite désormais souvent avec Barbara Ulrich, sa compagne et productrice.

Et ce n'est pas tout : à partir du mois prochain, la Cinémathèque suisse proposera une série de films de l'histoire du cinéma choisis et présentés par Jean-Marie Straub, mis en miroir avec certaines de ses œuvres, et cela avec la complicité de Benoît Turquety, professeur à l'Université de Lausanne.

Frédéric Maire

Statut du nouveau cinéaste

En 1959, quelques années avant de réaliser avec Danièle Huillet leur premier film, *Machorka-Muff*, Jean-Marie Straub écrit ce texte sur ce ce que devrait être un jeune cinéaste au début de sa carrière. Il sera publié en 1966 dans le numéro 180 des *Cahiers du cinéma*.

Quoique le cinématographe soit maintenant porté à un très haut point de perfection, sa position est cependant critique ; car si, d'un côté, il est parvenu à ce degré par le seul amour de quelques artistes, de l'autre, il est prêt à retomber dans l'oubli.

De toutes les sortes de personnes qui travaillent ou se mêlent de travailler au cinématographe, seulement le petit nombre renferme les artistes intelligents qui, nés avec des dispositions particulières, ont l'amour du travail et de l'art, s'appliquent à découvrir de nouveaux principes et à approfondir ceux qui ont déjà été trouvés.

Un tel artiste n'exécute rien dont il ne sente les effets ou qu'il ne cherche à les analyser, enfin rien n'échappe à ses observations et quel chemin ne fera-t-il pas dans son art s'il joint aux dispositions l'étude de ce que l'on a découvert jusqu'à lui ?

Tout l'art du cinématographe n'est autre chose que l'application de l'espace au temps.

Nul ne pourra être reçu maître dudit art cinématographique qu'il ne soit de bonnes vie et mœurs.

Jean-Marie Straub, 1^{er} mai 1959



Jean-Marie Straub

Jean-Marie Straub s'est formé au cinéma en regardant des films et en assistant aux tournages d'Astruc, Bresson, Gance et Renoir. Ayant fui la France pendant la guerre d'Algérie, il trouve refuge en Allemagne. C'est là-bas qu'il passe à la réalisation, en 1963, avec *Machorka-Muff* et qu'il devient l'une des figures du Nouveau cinéma allemand. Il s'impose par un style dépouillé, une mise en scène exigeante et une écriture tendue. Straub rencontre Danièle Huillet en novembre 1954. Elle devient son épouse et ils resteront unis en un compagnonnage indéfectible par leur pensée résolue, leur incessant questionnement, leur refus des modes et leur foi dans le regard et l'intelligence des spectateurs.

janvier

lu 08 20:00
CAP



Gens du Lac

Suisse · 2018 · 17'
De Jean-Marie Straub
Avec Christophe Clavert,
Giorgio Passerone
12/16 DC

En présence de Jean-Marie Straub

Plus que d'une terre, c'est du lac que vient ce fils. Elevé par un père pêcheur, il a appris ses bruits et ses courants, peut-être aussi sa dureté en même temps que celle des adultes. Le lac est également une frontière, mais dans l'eau son dessin se perd : dans la pêche, « métier d'hommes libres », Savoyards et Vaudois se retrouvent en confrères, et si à voix haute on ne parle que des filets et des poissons, en silence on entre parfois dans la Résistance. Pendant la guerre, on fait passer vers la Suisse des réfugiés, sans toujours comprendre ce qui se passe, ni pourquoi ils ont ce regard. Après la guerre, le fils contribuera à une autre histoire : élu municipal, il participe à l'émergence, à Lausanne ou à Thonon, d'une gauche nouvelle. D'après le roman *Gens du Lac* de Janine Massard, aux éditions Bernard Campiche (2013).

Machorka-Muff

RFA · 1963 · 18' · v.o. s-t.fr.
De Jean-Marie Straub
et Danièle Huillet
12/16 DC

Copie numérique restaurée

Avec une économie de moyens, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet abordent dans ce premier film tourné ensemble la résurgence toujours possible du nazisme dans l'Allemagne de l'après-guerre, le retour des vieux démons, l'armée qui se rétablit au nom des mêmes mots – honneur, patrie, ordre – et par la même bourgeoisie motivée par le pouvoir.

Toute révolution est un coup de dés

France · 1977 · 10'
De Jean-Marie Straub
et Danièle Huillet
12/16 35mm

Copie neuve 35mm

Premier film tourné en France de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, *Toute révolution est un coup de dés* fait du grand poème de Mallarmé *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, prononcé par neuf récitants sur la colline du Père-Lachaise où eurent lieu les derniers combats, un tombeau pour les morts anonymes de la Commune de Paris.